

Manuel des perturbations d'images vidéo analogiques

KAROLINE BELTINGER

Le manuel des perturbations d'images vidéo analogiques est l'ouvrage de référence qui manquait depuis longtemps sur la manière d'inventorier les bandes vidéo analogiques, de les étudier et d'en déterminer l'état de conservation. Cet ouvrage est publié conjointement par l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), la Haute école des arts de Berne (HEAB) et l'Office fédéral de la culture (OFC) en version bilingue – allemand et anglais – avec un DVD.

Depuis plusieurs dizaines d'années, les bandes vidéo font partie intégrante de nombreuses collections d'art, comme supports d'information de travaux en mode canal unique mais aussi d'installations vidéo complexes. Or ce média embarrasse fréquemment les historiens de l'art, les conservateurs, les restaurateurs ou les régisseurs des collections. La situation semble déjà inextricable au stade de l'inventaire, en raison des nombreux formats existants de cassettes ou bandes vidéo. D'autres examens s'imposent, au plus tard lorsqu'il est question de numériser du matériel vidéo analogique: il faut alors le visionner et évaluer les éven-

tuels dommages subis. Car bien souvent, il est possible de réparer ou minimiser les perturbations d'images, avant que la numérisation ne les associe à tout jamais au contenu d'origine.

Le manuel des perturbations d'images vidéo analogiques, ayant pour auteurs Johannes Gfeller, Agathe Jarczyk, Joanna Phillips et Irene Schubiger, offre aux responsables de collections un mode d'emploi pour bien examiner et inventorier leurs bandes vidéo analogiques, ainsi qu'un outil de référence pour en déterminer l'état. Il a été conçu et réalisé dans le cadre d'ArchivesActives, projet de recherche sur la conservation de l'art électronique mené par la Haute école des arts de Berne (HEAB) et SIK-ISEA, avec le soutien financier de l'Office fédéral de la culture (OFC). Swiss Re, à Zurich, a également apporté une aide généreuse à l'élaboration et à la publication de ce manuel.

Contenu et utilisation

La première étape de l'examen et de l'évaluation des cassettes vidéo analogiques, soit la détermination de leur format, peut s'effectuer à l'aide des pictogrammes représentés sur la page de garde: les formats les plus répandus y sont indiqués devant et les formats actuels des cassettes numériques y figurent derrière, à titre de comparaison. Les textes des rabats livrent des indications supplémentaires pour distinguer les cassettes d'apparence très similaire.

L'identification du format, en plus d'être nécessaire pour inventorier une vidéo de façon professionnelle, s'impose pour le visionnement, chaque format exigeant en principe un lecteur différent. Le premier chapitre explique pas à pas au lecteur comment procéder correctement à l'examen des cassettes vidéo. Les auteurs ont rédigé une fiche d'inventaire des bandes vidéo afin de faciliter la saisie systématique des données techniques, du contenu et de l'état de conservation, fiche qui pourra être adaptée aux exigences propres à chaque collection.

Le chapitre central, qui traite des perturbations d'images vidéo, fournit toutes les références utiles pour identifier et évaluer les dommages d'une cassette ou d'une bande. Ses auteurs, Johannes Gfeller, Joanna Phillips et Agathe Jarczyk, présentent à l'aide de descriptions précises 28 perturbations d'images répandues. Ce choix n'est pas exhaustif et a été opéré en fonction des vidéos d'art analogiques créées en Europe. Les perturbations d'images numériques et celles typiques du mode analogique vidéocomposite ont été exclues; quant aux perturbations du son des bandes vidéo, elles ne sont que marginalement évoquées.

Les perturbations sont classées par catégorie (défaut de la bande, fausse manipulation, défaut du lecteur, défaut de production). Faute de terminologie uniforme, chaque perturbation est désignée avec les divers synonymes actuellement en usage. Un ou plusieurs arrêts sur image servent à illustrer la description détaillée du problème et de ses causes possibles. Enfin, le lecteur apprendra si et comment un profane des questions techniques peut corriger une perturbation, ou s'il y a lieu de confier la bande, le lecteur ou les deux à un spécialiste.

Les arrêts sur image illustrant le chapitre central renvoient également aux séquences vidéo correspondantes du DVD se trouvant dans la couverture du livre. Sa consultation s'impose en particulier pour comprendre les perturbations d'images impossibles à différencier à partir des plans fixes reproduits.

Le chapitre sur les bases techniques de la vidéo, rédigé par Johannes Gfeller, resitue les principaux progrès techniques dans leur contexte historique. Puis celui sur l'usage en art de perturbations d'images analogiques, dû à la plume d'Irene Schubiger, élargit le propos

Fig. 1–4, pages 18/19

Fig. 1

Effet moiré (défaut du lecteur, défaut de production)

Cette image test se compose uniquement d'anneaux concentriques noirs et blancs. Les moirés colorés, chatoyants et concentriques, apparaissent sur l'écran par effets croisés de couleurs.

Ebu Library of Video Test Sequences, *Luminance Zone Plate*, couleur, pegelton. Photo: Lukas Gähwiler

Fig. 2

Déformation de la bande (défaut de la bande)

La zone perturbée peut être dissociée ou au contraire rapprochée au moyen du système manuel de réglage, sans qu'on puisse toutefois l'éliminer totalement de la surface de l'image. Cela constitue un indice pour une erreur de courbure, c'est-à-dire pour une déformation incurvée de la bande. Enregistrement télévisuel de *Wer 3 x lügt*, 1978, couleur, son. © Télévision suisse. Photo: Johannes Gfeller

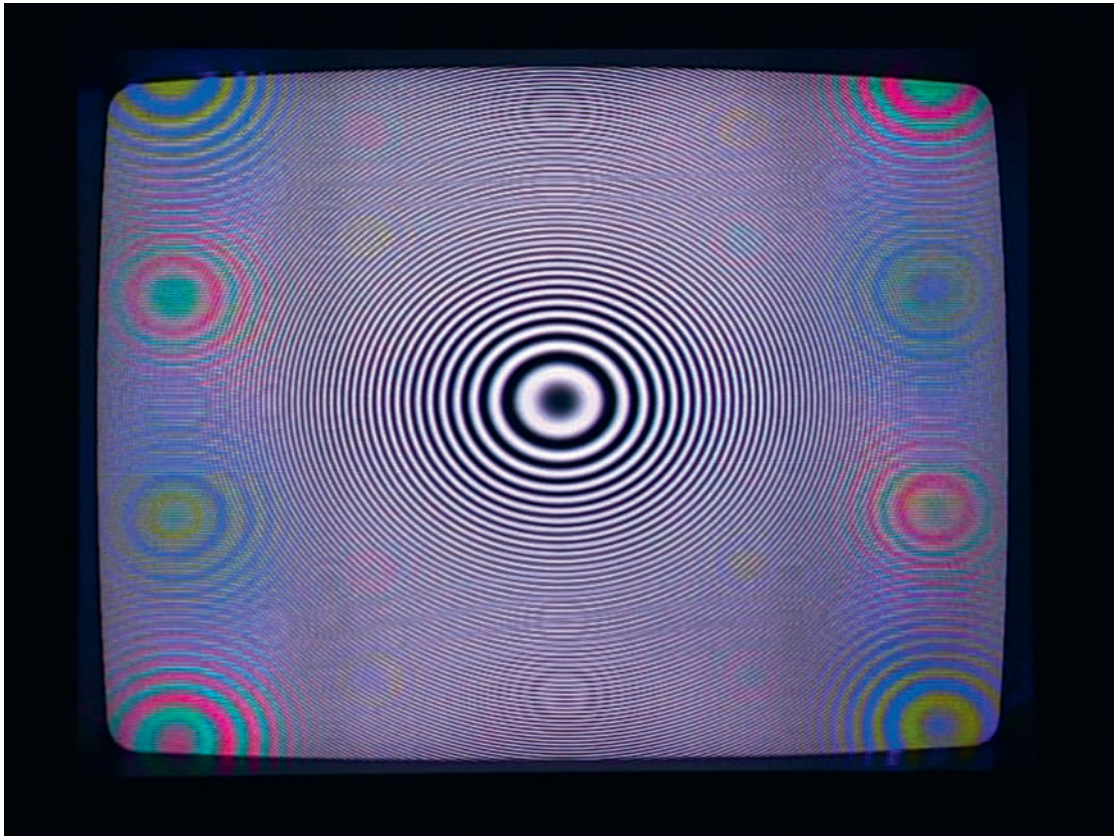
Fig. 3 et 4

Incompatibilité au sein d'une catégorie de formats vidéo (fausse manipulation)

Fig. 3: Si on visionne une cassette Hi8 dans un lecteur vidéo 8, l'image est trop claire et les couleurs font presque entièrement défaut. Sur les cartes de contraste apparaissent des traînées horizontales noires.

Fig. 4: Cette vidéo a été enregistrée sur une cassette Hi8 et est diffusée sans perturbations sur un lecteur D8. De même, les cassettes vidéo 8 peuvent être visionnées sans défaut sur des lecteurs Hi8 et D8.

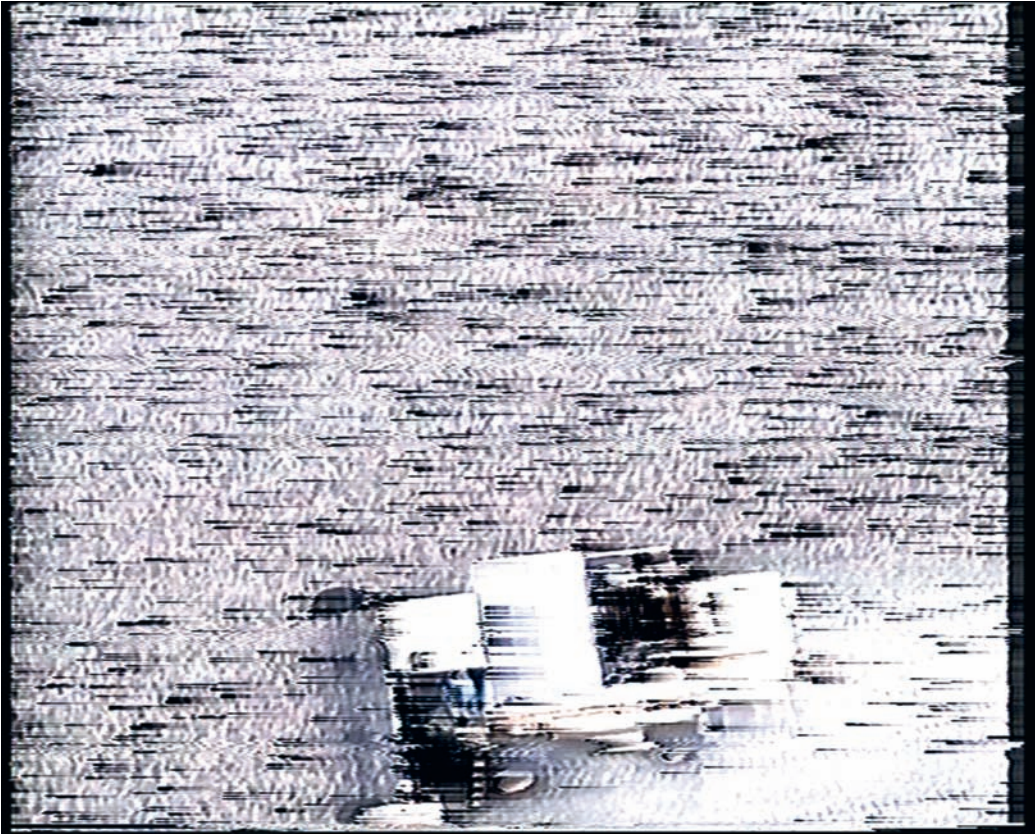
Rudolf Steiner, *Corn 4*, couleur, son. © 1999 Rudolf Steiner. Photo: Agathe Jarczyk



1



2



3



4

à la dimension artistique des défauts des images en montrant comment au fil des ans, les artistes ont délibérément intégré à leurs œuvres des perturbations ou manipulations d'images dont ils étaient les auteurs.

Puis vient un glossaire de la terminologie spécialisée. L'ouvrage s'achève par les références des séquences vidéo et arrêts sur image reproduits. La plupart des perturbations résultent de dommages subis par les bandes ou les lecteurs: elles ont donc été directement numérisées pour le DVD. D'autres, imputables à des écrans incompatibles ou mal réglés, ont été filmées à partir de l'écran. Enfin, les auteurs ont provoqué eux-mêmes les perturbations absentes de leur corpus de bandes vidéo. Les références précisent à chaque fois le mode d'apparition des perturbations et la manière dont elles ont été enregistrées pour les besoins du manuel.

Le manuel constitue le deuxième volume de la série KUNSTmaterial, lancée en 2007 par SIK-ISEA. Cette série, consacrée à l'analyse et à la conservation des œuvres d'art, présente les résultats des recherches effectuées par le département Technologie de l'art de SIK-ISEA, seul ou dans une approche interdisciplinaire, avec d'autres institutions ou experts. Un troisième titre est en préparation.

Publication

Johannes Gfeller, Agathe Jarczyk, Joanna Phillips, Irene Schubiger, *Kompendium der Bildstörungen beim analogen Video / Compendium of Image Errors in Analogue Video* (KUNSTmaterial, volume 2), SIK-ISEA/HEAB et OFC (éd.), Zurich: SIK-ISEA, 2012, éditions en allemand et anglais, ISBN 978-3-908196-76-1, ISSN 1661-8815, 98 CHF, 22 x 28 cm, 256 p., 154 ill. couleur (dont 61 arrêts sur image), 39 pictogrammes, volume cartonné accompagné d'un DVD en deuxième page de couverture (61 séquences vidéo).

Auteurs

JOHANNES GFELLER

Professeur de conservation et restauration de nouveaux médias à la Haute école des arts de Berne (jusqu'en 2011) et à l'Académie d'Etat des arts et du design de Stuttgart (dès le semestre d'hiver 2011/2012). Responsable du projet ArchivesActives.

AGATHE JARCZYK

Conservatrice-restauratrice installée à Berne (Atelier für Videokonservierung), chargée de cours de conservation et restauration des matériaux et médias modernes à la Haute école des arts de Berne ainsi qu'à l'Académie des beaux-arts de Vienne.

JOANNA PHILLIPS

Conservatrice-restauratrice d'art contemporain, spécialisée dans les arts médiatiques, au Solomon R. Guggenheim Museum à New York. Collaboratrice d'ArchivesActives (2005-2008).

IRENE SCHUBIGER

Historienne de l'art. Thèse sur la représentation de soi dans l'art vidéo. Commissaire d'expositions indépendante et chargée de cours d'histoire de l'art du XX^e et du XXI^e siècles dans diverses hautes écoles suisses. Collaboratrice d'ArchivesActives (2004-2011).